



Vestitions, Marseille 12 septembre 2026
Rm 13, 10b-14a

Fr. Olivier de Saint Martin, prieur provincial

L'Église célèbre cette année, le 8^{ème} centenaire de la mort de S. François d'Assise que les dominicains reconnaissent comme un père. Parmi les épisodes qui ont marqué l'imaginaire chrétien, il y a le jour où il s'est totalement donné à Dieu. Après une jeunesse agitée, le jeune François renonce à ses biens, se dénude publiquement et s'exclame : *Désormais, je peux dire : Notre Père qui êtes aux cieux, puisque c'est à Lui que j'ai confié mon trésor et donné ma foi.* L'évêque d'Assise couvre François d'une cape et s'engage à le protéger.

La cérémonie de ce jour sera moins théâtrale : vous n'allez pas vous déshabiller. Pourtant la substance est bien la même. Vous allez quitter un style vestimentaire, pour être revêtu d'un nouvel habit, celui de l'Ordre des Prêcheurs, le nôtre, voire recevoir un prénom de religieux. Ce mouvement nous renvoie à l'hymne aux Philippiens que nous avons chanté. Il disait que le Christ a été reconnu homme à son aspect. S. Augustin voit dans cette expression l'image du vêtement. Le Fils de Dieu a, en quelque sorte, revêtu notre humanité. Non pas comme un vêtement courant mais bien pour l'habiter de l'intérieur. Sans cesser d'être Dieu, il est devenu homme.

Il va se jouer pour vous quelque chose de comparable. L'habit que vous allez revêtir n'est pas une négation de ce que vous êtes, il gardera vos personnalités très diverses. Je tiens à le dire à vos familles. L'habit ne va pas effacer les hommes que vous connaissez, l'Ordre n'ayant pas vocation à fabriquer une armée de clones. Le temps de noviciat est un temps de gestation, un temps qui permet de discerner et éprouver si ce que vous êtes peut s'accorder, de l'intérieur, avec notre vie. Si vous veniez à étouffer, n'ayez pas de scrupules. Sachez que les portes restent ouvertes. Si vous choisissez de rester, c'est parce qu'avec l'aide du père-maître et de la communauté, vous discernez que l'Ordre est un lieu où vous grandissez.

Que va-t-il se passer ? Dans quelques instants, deux frères vous revêtiront. Comme l'évêque d'Assise vis-à-vis de François, nous voulons prendre soin de vous. On ne vous lâchera pas dans le vide. Cela dit l'importance de la vie commune. Vous aurez à le découvrir, à former une vraie communauté, à vous choisir et vivre comme des frères. Être revêtu par d'autres signifie, de votre côté, accepter de ne plus être maître de votre temps, de vos projets. Très concrètement, la cloche vous appellera à l'office, au réfectoire, aux moments communautaires. Ce que vous ferez de vos journées sera vu avec le père-maître.

Un conseil. Reprenez, pour le mettre en application, ce que S. Paul écrit aux Romains.

D'abord : *l'heure est venue de sortir de votre sommeil. Car le salut est plus près de nous maintenant qu'à l'époque où nous sommes devenus croyants.* En choisissant la vie religieuse, vous dites ne pas vouloir dormir sur ce chemin. Vous aurez du temps libre, sachez bien l'utiliser. Il vous est offert pour vous rapprocher de Dieu tant par la prière que par la lecture et le travail personnel. Ne laissez pas la cloche forger en vous des réflexes pavloviens. Ne vous contentez pas non plus de surfer sur la vague de la vie commune. Demandez quand vous ne savez pas. Intéressez-vous à ce que nous sommes, ce que nous vivons, notre histoire. Oui, restez éveillés.

S. Paul continue : *revêtons-nous des armes de la lumière, conduisons-nous honnêtement.* Jésus avait dit : *celui qui fait la vérité vient à la lumière.* Il est normal d'avoir des questions, des doutes, des difficultés. Soyez vrais et parlez-en avec le père-maître. Il est celui qui est tout particulièrement chargé de prendre soin de vous, mais il n'est pas devin. N'oubliez pas non plus la miséricorde. Il ne suffit pas de revêtir un habit dominicain pour être saint. Sous cet habit, nous restons des hommes pécheurs, qui avons besoin de la miséricorde de Dieu et de celle de nos frères.

C'est alors que nous arrivons au sommet de ce que saint Paul veut nous dire : *revêtez-vous du Seigneur Jésus Christ.* Chaque matin, lorsque vous mettrez cet habit, vous pourrez vous demander : *Qu'est-ce que je fais ?* Et répondre : *je veux revêtir le Christ.* Car revêtir le Christ, ce n'est pas seulement porter un habit religieux. C'est *avoir, les uns pour les autres, les sentiments qui étaient dans le Christ.* C'est choisir de ne plus vivre pour soi. C'est choisir l'Évangile en toute chose. C'est demander d'être dépouillé du vieil homme, du vêtement de l'amour-propre, pour être revêtu de l'Esprit Saint, qui est l'Amour en Dieu. Sainte Catherine de Sienne écrivait au frère Barthélemy que ce vêtement de la charité *est si fort et si résistant que le cœur qui en est vêtu ne faiblit pas sous les coups du monde, du démon et de la chair.*

Cet habit que vous allez recevoir ne doit donc pas être un simple vêtement. Il est là pour vous rappeler chaque jour celui que vous êtes appelés à devenir. Il est là pour que, le revêtant, vous appreniez peu à peu à vous laisser revêtir par le Christ. Voilà le chemin que vous commencez aujourd'hui.

Ayant entendu cela, mes chers [*Andreï*], [*Beniamine*], Clément, Dimitri, Léo, Louis, Marc, Mathieu et Pierre je vous demande maintenant : voulez-vous toujours être revêtus de l'habit des frères de l'Ordre des Prêcheurs et expérimenter notre genre de vie ?